Poèmes à dire, à jouer Dis-moi ce que tu vois …

Proposition 1

Dis-moi ce que tu vois ...

Dis-moi ce que tu vois, je ne sais pas

Je vois un ciel nuagé sous un toit

Je vois un ciel oragé, un halo de lumière

Je le vois à travers une meurtrière

Je dois vraiment dire tout ce qui me passe par la tête ?

Je me sens comme un oiseau sur le rebord de la fenêtre

Quelque chose cache le haut de cette image

Est-ce un dessin d'enfant sage ?

Le dessin d'un rêve, de l'infini, de la liberté

Peut-être le dessin d'un espoir propagé

Un lever du jour ou un coucher du soleil

Qui nous dévoilera monts et merveilles

On peut penser à un début de ciel

Frustrant comme la fin d'un pot de miel

Un dégradé de couleurs joyeuses

Dans une journée plutôt nuageuse

Un tableau tout en longueur

Qu'on contemple des heures

Cela ne ressemble pas à grand'chose

Le peintre aurait-il fait une pause ?

Un retournement, le tableau est à l'envers

Voudrait-il bouleverser l'univers ?

Un dessin qui nous coupe le souffle

Qui nous pousse vers le grand plouf

Au loin peut-être il y a l'océan

On se penche pour un plongeon dans le néant

De l’oiseau de fer qui nous transporte

Trouvons la clé qui nous ouvrira la porte

Perdue dans un dégradé d’émotions.

Il nous faut beaucoup d’imagination

Pour ce voyage vers un monde heureux

Ou alors un monde où tout serait bleu.

Nous naviguons dans un esprit brumeux.

On aperçoit notre pays bienheureux.

Et puis voilà, nous sommes arrivés à destination.

Proposition 2

Dis-moi ce que tu vois ...

Je dois vraiment dire tout ce qui me passe par la tête ?

Je ne sais pas, cela ne ressemble pas à grand'chose.

Et puis voilà, on peut imaginer plein de choses

Un ciel sous un toit, un rebord de fenêtre

Tellement de choses se dégagent de cette image.

On a l'impression d'être un oiseau

A la meurtrière d'un château

On a l'impression d'être sur son nuage

Planant au-dessus de l'orage

Une image en longueur, ou bien est-elle à l'envers ?

Ça fait penser à un monde endormi,

Au rien de l'univers, comme s'il n'y avait pas de vie.

Notre imagination pourrait nous emporter dans un avion.

Cet avion, oiseau de fer, nous fait voyager dans les airs.

Peut-être est-ce un tableau représentant le ciel coupé en haut,

Peut-être un trait, un bout de quelque chose plus noir, plus sombre,

Peut-être, un halo de lumière caché par une ombre

Face à cette obscurité, on aperçoit une touche de luminosité.

En haut du tableau, un éclaircissement, une note joyeuse.

Ce rêve bleu, je n'y crois pas, c'est merveilleux.

Faire sortir le génie de sa lampe en espérant voir les cieux.

Le monde est plus beau vu d'en haut !

Nous avons pour seul vœu de vivre dans un monde heureux.

Regardez ce ciel, ne serait-il pas mieux

Si on pouvait voir un ciel étoilé non pollué par les villes et leur luminosité ?

Si les nuages représentaient nos rêves !

Si au son d’un sifflet, des anges pouvaient nous aider !

Si nos rêves de marcher sur les nuages devenaient réalité !

Si l’Olympe se rendait visible aux yeux des mortels !

Si une musique angélique s’échappait de l’azur !

Et si les nuages devenaient des guimauves !

Peut-être est-ce le lever du jour ou un coucher de soleil sur la mer

Peut-être est-ce un rêve, l'infini, la liberté.

Voilà, vous nous avez écoutés,

Regardant à travers nos yeux en ce soir merveilleux.

Proposition 3

Dis-moi ce que tu vois ...

Tellement de choses se dégagent de cette image

Il faut imaginer ce qui se cache derrière, ce qui est caché

Je ne sais pas ... Cela ne ressemble pas à grand'chose

Peut-être un arc-en-ciel à droite, des étoiles en haut,

Peut-être le soleil à gauche ou le lever du jour

Je dois vraiment dire tout ce qui me passe par la tête ?

Et puis voilà ! On peut imaginer plein de choses

Un tableau représentant le ciel coupé, en haut

Le ciel, le ciel sous un toit, un ciel nuagé, un début de ciel

On a l'impression d'être un oiseau, de voler

Le ciel rempli de couleurs, bleu, blanc ...

Le ciel au-dessus, la mer en-dessous

Le haut sombre, plus noir, un trait, un bout de quelque chose

Un côté sombre, on ne sait pas pourquoi

Un dégradé d'émotions, une ambiance noire

Un gris plus foncé, de la rage à la colère

On retourne vers le bleu comme une note joyeuse

Peut-être une meurtrière de château

Peut-être que l’image est à l’envers ou en longueur

C’est une vision qui me rappelle que je suis dans mon monde, endormi

J’imagine un halo de lumière, un endroit plus lumineux

On est en hauteur, à une fenêtre,

Peut-être son rebord,

Peut-être l’horizon entre deux nuages.

Ça fait un peu rêver, on a l’impression d’être dans un nuage.

On se croirait comme enfermé

Dans un tableau d’Eugène Boudin

Ou dans une photo prise d’un hublot.

On se croirait dans un avion.

Je voyage au-dessus des nuages ;

Soudain l’inspiration me vient !

Peut-être qu’il n’y a pas de vie,

Peut-être le rien de l’univers,

Peut-être un coucher de soleil sur la mer

Peut-être un rêve, l'infini, la liberté !

Proposition 4

Dis-moi ce que tu vois ...

Tellement de choses se dégagent de cette image

Comme s'il n'y avait pas de vie

Cela nous montre tout l'étendu de ce paysage

Comme si nous étions dans un monde endormi

La première chose qui me passe par la tête

C'est la vision d'une tempête

La puissance de cet éclair

Ressemble à un halo de lumière

Il n'y a pas de fin, l'infini, la liberté.

Cela nous fait un peu rêver.

Du bleu, du blanc, des étoiles, là-haut

Depuis la vision d'un oiseau

Cette couleur bleue apaisante

Me rappelle tous les bons souvenirs de mon enfance.

Cette couleur gris foncé me rappelle les mauvais côtés

De tous mes souvenirs renfermés.

Une image tout en longueur

Que l’on contemple pendant des heures

La tempête arrive, l’orage n’est plus très loin

Il faut faire vite, pour être vivant demain

Peut-être un arc en ciel à droite, des étoiles en haut

Peut-être le soleil à gauche ou le lever du jour

D’où l’on peut admirer la mer

Cela peut donner envie de sauter

Un plongeon dans l’eau glacée

Faire le grand saut

Depuis le ciel, là-haut

Ou on pourrait aussi avoir

L'impression de regarder à travers une meurtrière,

Une vision au-dessus de la terre

Le haut de la photo est plus sombre, plus noire,

Comme un morceau de quelque chose

D'une grande maladresse.

J'y ai glissé un doigt plein d'allégresse,

Et ceci en est la cause.

Proposition 5

Dis-moi ce que tu vois ...

Je dois vraiment dire tout ce qui me passe par la tête ?

On peut imaginer plein de choses ...

Le ciel, le ciel sous un toit, un ciel nuageux, un début de ciel

Un tableau représentant le ciel, abimé en haut !

On a l'impression d'être en hauteur, d'être un oiseau

Tellement de choses se dégagent de cette image

Peut-être que l'image est à l'envers

Cela ne ressemble pas à grand'chose !

Peut-être le lever du jour, un coucher de soleil sur la mer ...

Ça fait un peu rêver, on a l'impression d'être dans son nuage ...

Peut-être un rêve, l'infini, la liberté

Je ne sais pas … du bleu, du blanc …

C’est une vision qui me rappelle le sol kaki, gris.

C’est un peu orageux dans une ambiance noire

Ça fait penser à un dégradé d’émotions

Un gris plus foncé comme la rage, la colère

Le haut est sombre, plus noir

Puis on retourne vers le bleu comme une note de joie

Un halo de lumière comme le ciel après un orage

L’impression d’être dans un nuage, et d’écrire une nouvelle page,

L’impression d’être dans mon monde, déjà dans ma tombe,

L’impression d’être tout sauf puissant, non loin du néant.

Sommes-nous dans une autre dimension, vraiment ?

Ou juste dans un exercice qui nous oblige à ouvrir nos yeux fermés ?

Une image en hauteur devant laquelle je resterai des heures !

Une image en longueur qui ne me fait pas peur !

Cela me fait rêver, un avant-goût de liberté,

Lorsque je cours en faisant mon petit tour.

Ceci est un signe de vie parmi mes espoirs endormis.

Regarde là-bas, sur l’horizon, de la colère apparaître,

Regarde là-bas, le soleil qui éclaire fait tout renaître.

Peut-être que c’est l’aube, le lever du soleil.

J’ai l’impression d’être un oiseau qui est là-bas, tout là-haut !

C’est peut-être un rêve, l’infini, la liberté !

Remarque, cela ne ressemble surtout pas à grand’chose !

Proposition 6

Dis-moi ce que tu vois ...

Je dois vraiment dire tout ce qui me passe par la tête ?

Je ne sais pas, on peut imaginer plein de choses

On a l'impression d'être un oiseau

Et de voler vers l'horizon entre deux nuages

Quand soudain, un halo de lumière

Peut-être le lever du jour ou bien

Un arc-en-ciel qui apparaît dans ce début de ciel ?

Peut-être une meurtrière de château

D’où l’on peut contempler la mer

Peut-être une lueur d’espoir dans ce monde rempli de désespoir

Peut-être un côté sombre, de la rage, de la colère.

Peut-être un côté lumineux, comme un éclaircissement, une note joyeuse.

La tempête arrive, l’orage n’est plus très loin.

Une ambiance noire, comme quand j’ai les yeux fermés.

Tel un univers sans vie, un vide infini, on ne sait pourquoi.

Ou alors, on est en hauteur, au rebord d’une fenêtre.

Comme une vue d’hélicoptère, avec l’horizon en dessous,

Celui-ci faisant penser à un dégradé d’émotions.

La vue est coupée, il faut imaginer

Ce qui se cache derrière, ce qui est caché

Peut-être un rêve, l’infini, la liberté ;

Cette image lumineuse donne une humeur joyeuse.

Cela nous fait rêver, un avant-goût de liberté.

Soudain un orage attise ma rage.

Je ne reste pas dans les parages et me cache derrière un nuage.

L’impression d’être dans un nuage, et d’écrire une nouvelle page,

L’impression d’être tout sauf puissant, non loin du néant.

Puis on retourne vers le bleu comme une note de joie,

Un halo de lumière comme le ciel après un orage,

Le lever du jour, auquel je dis bonjour.

Sous cette forme de meurtrière se dégage l’univers

L’impression d’être tout sauf puissant, non loin du néant.

Regarde là-bas, sur l’horizon, de la colère apparaître,

Regarde là-bas, un ciel nuagé, un gris plus foncé.

Et puis voilà !

Proposition 7

Dis-moi ce que tu vois ...

Dois-je vraiment dire tout ce que qui me passe par la tête ?

Je ne sais pas, on peut imaginer plein de choses

Remarque, cela ne ressemble pas à grand'chose

On a l'impression, de posséder une autre dimension

On est peut-être à bord d'un avion tout en regardant à l'horizon

Peut-être que l'image est à l'envers, un coucher de soleil sur la mer

Sous cette forme de meurtrière se dégage l'univers

On ne fait que regarder ce ciel dégagé

Cela nous fait rêver, un avant-goût de liberté

Une image en longueur qui ne me fait pas peur

Une image en hauteur devant laquelle je resterai des heures

Cette image lumineuse donne une humeur joyeuse

Cette image me rend nerveuse, j’écouterais bien une berceuse

Le lever du jour, auquel je dis bonjour

Lorsque je cours en faisant mon petit tour.

Ceci est un signe de vie parmi mes espoirs endormis

Le noir en tout petit, signe de l’approche de la nuit

J’ai l’impression d’être un oiseau qui est là-bas tout là-haut

D’être ce corbeau qui n’a peur d’aucun moineau

Soudain un orage attise ma rage

Je ne reste pas dans les parages et me cache derrière un nuage

Et puis cela s’arrête, je me bats avec une mouette

Tout cela pour une crevette, ce combat était très chouette !

Désormais je suis un oiseau criminel, mon territoire est le ciel.

Et d’un coup je me brise une aile, je ne suis plus immortel.

Je perds de l’altitude, ce n’est pas dans mon habitude.

Cette chute va être rude, il faut que je sorte mon parachute.

J’aperçois une silhouette, je crois que c’est une fillette.

J’ai atterri sur la tête, je me sens vraiment bête.

Elle me dit : « Ne t’inquiète pas, je t’emmène chez moi. »

« On va prendre soin de toi, on va te soigner ça. »

Elle sort un couteau et coupe des poireaux ;

Elle ajoute des artichauts et met le tout sur un plateau.

J’attends patiemment mon tour, c’est la fin de mes jours ;

Mon cœur bat comme un tambour quand elle me met dans le four !

Proposition 8

Dis-moi ce que tu vois ...

D'un je ne sais pas, je fais un poème, et puis voilà

D'un je ne sais pas, je peux imaginer plein de choses

D'un je ne sais pas, à moi d'en faire quelque chose

Peut-être un rêve, l’infini, la liberté,

Peut-être que c'est à l’envers,

Peut-être que c'est l’aube, le lever du soleil,

Peut-être que c’est le crépuscule, le coucher du soleil.

Regarde là-bas, la mer, un halo de lumière,

Regarde là-bas, un ciel nuagé, un gris plus foncé,

Regarde là-bas, sur l’horizon, de la colère apparaître,

Regarde là-bas, le soleil qui éclaire, fait tout renaître.

J’pense à la vue d’une meurtrière de château,

J’pense à toutes les choses qui se dégagent

J’pense à un dégradé d’émotions.

L’impression d’être dans un nuage et d’écrire une nouvelle page,

L’impression d’être un oiseau et de voler tout là-haut,

L’impression d’être dans mon monde, déjà dans ma tombe,

L’impression d’être tout sauf puissant non loin du néant.

Une image en longueur qui ne me fait pas peur,

Une image en hauteur devant laquelle je resterais des heures,

Une image lumineuse qui me rend joyeuse

Cette image me rend nerveuse, j’écouterais bien une berceuse.

Un côté sombre, de la rage, de la colère,

Un côté lumineux comme un éclaircissement, une note joyeuse.

La vue est coupée, désormais il faut imaginer.

On est à bord d’un avion tout en regardant l’horizon,

A bord d’un navire au-dessus des nuages.

La tempête arrive, l’orage n’est plus très loin.

Il faut faire vite, pour être vivant demain.

Je ne reste pas dans les parages et me cache derrière un nuage.

Peut-être une lueur d’espoir dans ce monde rempli de désespoir.

J’ai l’impression d’être un oiseau,

Lorsqu’il ne fait pas beau. Je ne sais pas comment me cacher !

Une ambiance noire, comme quand j’ai les yeux fermés

Tel un univers sans vie, un vide infini, on ne sait pourquoi !